L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux, 323, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI 19 AVRIL 1882

INSTITUTIONS.

[illegible] EDUCATIONAL & KINDERGARTEN INSTITUTE.
(Anciennement Institut D'Aquin.)

[illegible] Esplanade [illegible] 238

L'OUVERTURE de la 12me session annuelle de cet Institut a eu lieu le 5 septembre 1881. L'enseignement comprend toutes les branches d'un cours complet, en anglais et en français, ainsi que les langues modernes les plus usitées. Pour la musique, la direction s'est assurée le concours du professeur H. ROLLING. L'Institut est situé dans l'un des quartiers les plus salubres et les plus agréables de la Nlle-Orléans. Les bâtiments et les terrains sont vastes et admirablement disposés pour des pensionnaires ou des externes. Prix modérés. Pour circulaires, etc., s'adresser à Mlle M. FITZGERALD, à l'Institut.
13sept

Dentistes

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

GEO. P. MALONEY,
D. D. S. Dentiste diplômé.
250 rue du Canal.
Anciennement des collèges dentaires de la Pennsylvanie et de la Nouvelle-Orléans. Dentiste du couvent des Ursulines. Extraction des dents sans douleur.
17 janv—1an

JAMES S. KNAPP,
Chirurgien-dentiste,
A transporté son cabinet du No 25, rue Baronne, au No 112 rue du Canal, coin St-Charles.
Le Dr Knapp réfère le public à ses nombreux clients pour témoigner de son habileté dans toutes les opérations qui ressortent de son art. Il extrait les dents aux pauvres et les soulage gratuitement, le mercredi, de 2 h. à 4 h., et le dimanche, de 9 h. à 11 h.
Quand on veut conserver ses dents, on exerce beaucoup de discernement dans le choix du dentiste auquel on s'adresse, et on n'attend pas que la douleur vous force d'aller le voir.
7 janv—6m.

JOSEPH BAUER,
DENTISTE,
130 - - - Esplanade - - - 130
Près Remparts.
21mai—1an D Ma J

VOULEZ-VOUS VOIR?
ET VOIR PARFAITEMENT?
ALLEZ ALORS CHEZ

E. CLAUDEL, opticien,
Anciennement chez C. DUHAMEL
96 rue du Canal, près Camp,
Et achetez-y une paire de LUNETTES en or, en argent, en acier ou en nickel.
VERRES de tout genre.
Véritable cristal de roche.
Essayez-le et vous n'aurez affaire à personne autre.
Réparation de LORGNONS D'OPERA.
Réparation de tous les INSTRUMENTS d'optique, de mathématique, de marine et de philosophie.

Batteries électriques, Microscopes, etc.
Thermomètres, Verres d'optique, Instruments dessin, etc.
20 janv—

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLÉANS
BUREAUX 92 RUE ROYALE.
Ouverture de 10 h. du matin à 3 h. P. M.
Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

Aved Vincent,	Gazing Joseph,
Ascondras Antonin,	Gâgent Jean,
Aspasilion (natif d'Argenta, Corrèze)	Hennet, Christin
Aliment, Aug Lucien	Jeanne, Armand Victor
André Joseph,	Kennen Cirille, (famille)
Avané Baptiste,	Lemesse, Pierre
Bridford, Alphonse	Lecne Jean,
Bloch, Julien	Lequet Charles,
Barrère, Paul,	Mangé, Pierre
Barthe, François et Bernard,	Menegaux, Charles Emile
Barbe, natif de Corpe, Isère	Meriadec Dominique,
Boyer Jacques,	Morin Jacques Basile,
Borise Françoise, Mariette et Alex,	[illegible] Charles,
Coquet Pierre,	Nelvet, Chas Félix
Claverie, Antoine	[illegible] Thomas,
Castet Paul et Marie-Anne,	Perret Antoine,
Castelnau Dominique de	Pierre Chas Auguste,
Dumas, Pierre, Edouard	Petit-Jean, François Joseph
et François,	Rancher Dlle dite Jourdain,
Dulout Jn Bte, dit Périsse,	Returier, Célestin
Darrouzet, Jean dit Labatut	Serres, Mme Vve,
Deron, Luc Théophile,	Sheaffer & Cie,
Ducasse Marie	Sitelé Léon
Dastas, Pierre	Tuquet, Mme née Albine
Fontan, Marcel	Verrel, Michel
Francoise, Jean	Verne, Louis
Fontan, Jean	Vignier Victor,
Fale Vve S	[illegible] Marie
	[illegible] Louis

Nelle-Orléans, le 1er avril 1882.
Le Consul de France,
Vicomte PAUL D'ABZAC.
1 avril—

LEON QUEYROUZE. CESAR BOIS
QUEYROUZE & BOIS,
MARCHANDS EN GROS DE
GROCERIES, VINS, LIQUEURS
—ET—
Toutes sortes de Produits de l'Ouest
AUX MAGASINS BLEUS,
Coin Vieille-Levée et Bienville.
9jui—1an. le Orléans.

LIGNE COMMERCIALE FRANÇAISE
ENTRE LE HAVRE ET LA NOUVELLE-ORLEANS.
FLOTTE DE LA COMPAGNIE:

Dupuy-de-Lôme	3,578 Tx.	Rouen	3,578 Tx.
Paris	3,578 Tx.	Bordeaux	3,578 Tx.
Nîmes	3,578 Tx.	Marseille	3,578 Tx.
Nantes	3,578 Tx.		

DUPUY-DE-LOME, capitaine Recouleux, partira le 3 juin, et sera suivi par le PARIS vers le 3 juillet.
Billets de passage (entrepont) de la Nouvelle-Orléans au Havre, $40.
Billets d'aller et retour (entrepont), valables pendant six mois, $68.
Ordres pour billets de passage (entrepont) du Havre à la Nouvelle-Orléans, $30, payable d'avance.
Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.
A ces prix la Compagnie fournira aux passagers une bonne nourriture (avec vin ou café), lit, couvertures, etc., et les ustensiles pour les repas.
Les vapeurs de la ligne sont tous neufs, et sont construits d'une manière à assurer aux voyageurs la plus grande sûreté avec tous le confort possible.
Pour achats de billets, etc., s'adresser à
12 avril FORSTALL, ROSS & CLAYTON, 172 rue Commune.

PHARMACIE DUCONGE.
30 RUE DE CHARTRES 30
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHE,
SUCCESSEUR.
Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie si favorablement connue un assortiment complet de: MEDICAMENTS PATENTES FRANCAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que de PRODUITS CHIMIQUES, TEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'il faut pour un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite les ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soin et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.
1 aout-81—1 a

THE MUTUAL
ACCIDENT AND ENDOWMENT ASSOCIATION
OF NEW ORLEANS.
(Association mutuelle de dotation en cas d'accident.)
Bureau: 137 RUE GRAVIER.
INCORPORÉE CONFORMÉMENT AUX LOIS DE LA LOUISIANE.
OFFICIERS.
GEO. NICHOLSON, Président. SAM'L M. TODD, Vice Président.
E. T. BRIDEWELL, Secrétaire et Trésorier. MOSES CLARK, Assistant Secrétaire.
J. D. C. STEVENSON, Agent Général.
Banque Nationale de l'Union, Dépositaire.
DIRECTEURS.
E. Dudley Coleman, R. T. Chambers, D. M. Kilpatrick, Col. Geo. Moorman, Geo. Nicholson, F. E. Carver, Jno. E. Renaud, M. L. Haggins, Sam'l M. Todd, H. E. Soria, H. P. Buddecroll, Moses Clark, Jno. D. C. Stevenson, Jno. S. Rainey.
14 avr

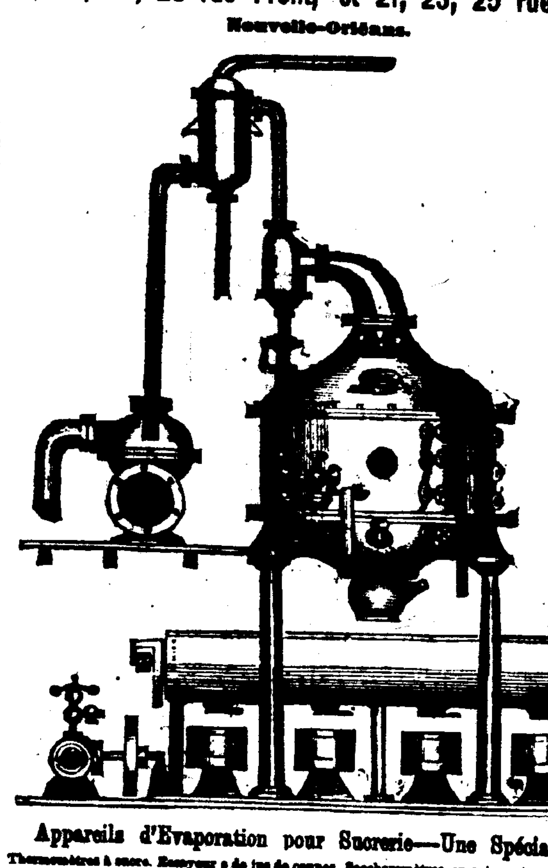
Use Lawrence & Martin's
TOLU ROCK & RYE.
Pour les RHUMES, MAUX DE GORGE, BRONCHITES, L'ASTHME, la PNEUMONIE, la PHTHISIE, les MALADIES DE LA GORGE, de la POITRINE et des POUMONS,

BALSAM DE TOLU A toujours été un des plus puissants remèdes de la FACULTÉ MÉDICALE contre les atteintes de RHUMES, des BRONCHITES, l'ASTHME, les MAUX de GORGE, la CONSOMPTION à leur début et à des périodes avancées, et contre toutes les MALADIES de la GORGE, de la POITRINE et des POUMONS; mais il n'a jamais été utilisé plus avantageusement qu'en mélange avec le TOLU ROCK and RYE. Ses propriétés adoucissantes sont celles d'un stimulant et d'un tonique capables de refaire le système après que le rhume a été guéri. Prix du quart de bouteille: $1.00.

ATTENTION! Ne vous laissez pas tromper par les marchands qui tachent de substituer du ROCK and RYE en place de notre TOLU, ROCK and RYE, qui est le seul article médicamenté—le véritable a une étiquette particulière sur chaque bouteille; ce qui permet de le vendre par les Droguistes, Grocers et marchands partout, SANS TAXE OU LICENCE SPECIALE.

TOLU ROCK and RYE Co., Propriétaire, 41 rue River, Chicago, Ill.
A vendre en gros par F. Hollander, I. L. Lyons & Co; E. J. Hart & Co; Finch Preston & Co; Schmidt & Ziegler.
25févr—6m—Dim.Mar.Jeu.

JAMES D. EDWARDS
Successeur de DAN'L & JAS. D. EDWARDS,
22, 24, 26, 28 rue Front, et 21, 23, 25 rue Delta
Nouvelle-Orléans.



Appareils d'Evaporation pour Sucrerie—Une Spécialité.
Thermomètres à sucre. Essayeurs de jus de cannes, Saccharomètres en cuivre et métal; Rafraîchissoirs centrifuges en cuivre et en caoutchouc, Tuyaux en fer et accessoires, de toutes grandeurs jusqu'à 8 pouces de diamètre. Articles en cuivre de toutes grandeurs et dans tous les genres.
Je suis prêt à fournir des installations complètes pour des Sucreries de toute capacité de 5 à 40 boucauts par jour. Bacs en fer pour jus, sirop et sucre. Steam Trains, Clarificateurs, Evaporateurs et Vacuum Pan de toutes dimensions, avec Mélangeurs (Mixers), Chariots à Sucre, Centrifuges, etc. Satisfaction garantie.
8 jan—6 mois—dim mar en

BASILE BARES,
No 84 - - Rue Royale - - No 84
Entre St-Louis et Conti.
Vieux pianos! Vieux Pianos!
ENTIEREMENT remis à neuf et pleinement garantis de faire la même durée qu'un piano neuf. N'attendez pas si vous voulez avoir un piano neuf chez vous, mais envoyez votre piano à BASILE, qui le remettra à neuf à un prix très modéré. Plus de 500 pianos réparés en ville et à la campagne ont donné entière satisfaction. Venant d'être reçu et attendu par Steamship Toulouse, du Havre, un grand assortiment de toutes les célèbres cordes en acier de Londres, et articles en général pour la réparation des pianos et orgues.
J'invite mes amis et le public à venir examiner les marchandises que j'emploie, et le stock que je viens de recevoir.
16 fév—

Avis aux Contribuables.
Bureau No 26, Passage de la Bourse.
Le soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral.
JOHN T. DUFOUR,
sept— No 26 Passage de la Bourse.

DOBLEY BROTHERS
ONT l'assortiment le plus complet de wagons à ressorts, charrettes à 2 et 4 roues, charrettes à boeufs, de pour logs, wagons à coton, charrettes à bagages, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, essieux pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et les fameuses roues [illegible] à nos charrettes, wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.
Dépôt 18 et 20 rue Union:
8mai 1881—1an

ANT. CARRIERE, E. L. CARRIERE, CHAS. J. CARRIERE
A. Carrière & Sons
Négociants-Commissionnaires,
No 3½ RUE CARONDELET.
Avances libérales sur consignations à nos amis Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.
Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:
SAINT-GERMAIN, Delaplane, Mercredi, 19 avril
AMERIQUE, Santelli, mercredi, 26 avril.
FRANCE, P. d'Hauterive, mercredi, 3 mai.
Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris)...$100 et $120
Deuxième classe...$60
[illegible]
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour achat passage, s'adresser à
L. GRAND, Agent,
Coin Canal, bâtisse N, Nouvelle-Orléans.
1mai—

Ligne de Bordeaux.
COMPAGNIE BORDELAISE DE NAVIGATION A VAPEUR.
Les steamers de 1re classe de cette ligne partiront comme suit:
CHATEAU LAFITE, 4000 Tonneaux (neuf). Samedi 29 Avril
CHATEAU LEOVILLE 4000 Tonneaux (neuf) Samedi 27 mai.
1re Chambre, $80. Entrepont, $24.
F. Le Boulanger, French, Edye & Co., 45 Beaver Street, Ag't gén. pour passagers. | 27 South William St. Agents généraux.
Agents à la Nouvelle-Orléans,
A. K. MILLER & CO.,
37 rue Carondelet, Nlle-Orléans.
12déc—1an 1er sept

POUR LE HAVRE,
Directement.
Le superbe steamer français
"VILLE de LISBONNE,"
Capitaine Grand,
Ayant de magnifiques aménagements pour passagers de première classe, partira incessamment.
Pour fret, s'adresser à
PIERRE POUTZ & SONS,
161 rue Commune,
21 mars—15 f. 2e premier.

North German Lloyd.
DES billets de passage de Brême au Havre à la Nouvelle-Orléans et de la Nouvelle-Orléans à Brême ou au Havre, par la voie de New-York sont émis par
—ED. F. SCHOENFELDT & Cie,
Agents-généraux,
19 fév—6 m. 42 rue de l'Union.

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT
Partant MERCREDI, 19 avril à 8 h. A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants:
KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer
LOUISIANA,
Cap. Gager
Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. CENT
Passage—Cabine...$40
Entrepont...$20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON,
4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

THE CROMWELL LINE.
FOR NEW-YORK DIRECT
To sail on WEDNESDAY, april 19 at 8 A. M.
This line is composed of the following steamships:
KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.
The steamship
LOUISIANA,
Capt. Gager.
will leave her wharf, foot of Toulouse street.
INSURANCE BY THIS LINE 1/2 PER CENT
Cabin passage...$40
Steerage...$20
Freight for Liverpool, Bremen, and Havre taken by this line, and through bills of lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON,
4 mai—1an 41 Carondelet street.

VAPEURS.
Paquebot de la malle, pour Vicksburg
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le beau et rapide bateau à vapeur
NATCHEZ,
T. P. Leathers, Capitaine,
J. S. Mace, Commis.
En partant, à Vicksburg à la ligne Partant pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St. Louis.
La capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenables.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN F. [illegible], 156 rue Commune.
On donnera des connaissements pour les steamers sur le Vicksburg, Shreveport and Pacific Rail road au même taux que les anciens bateaux.
11 sept—

Paquet bi-hebdomadaire du haut de la Côte.
Partant tous les LUNDIS à 5 P. M. et les VENDREDIS à 10 A. M.
Pour Thibodaux et les débarcadères intermédiaires.
Le steamer
BELLE OF THE COAST.
J. P. Aucoin, Capitaine, E. Blouin, Commis, partira comme ci-dessus, descendant la côte tous les MERCREDIS et DIMANCHES en plein jour.
Pour fret ou passage s'adresser à bord, ou à E. RIVET, No 166 rue Décatur.
20 oct—

Ligne hebdomadaire indépendante de la côte, Donaldsonville, Lafourche et Lamad Valley.
Départ tous les JEUDIS soirs à 5 heures.
Le beau bateau à vapeur
STE-MARIE.
S. B. BELL, maître.
J. P. McELROY, commis.
Part régulièrement comme il est indiqué plus haut. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à W. H. GREATHOUSE, 164 rue Commune
13 oct—6m

Mandeville et Covington.
Le vapeur "Nouveau Camélia" de la Malle des Etats-Unis.
SERVICE D'HIVER
A partir du 1er novembre 1881: Départs de Milneburg, à l'arrivée du convoi de chemin de fer partant de la gare du chemin de la Mobile, à l'extrémité de la rue du Canal.
Mardi, à l'arrivée du convoi de...12 h.
Jeudi, do...12 h.
Samedi, do...3 p. m.
Pour Mandeville, Louisburg, Madisonville et Old Landing.
RETOUR.
Départ de Old Landing:
Lundi...5 h. a.m.
Mercredi...7 do
Vendredi...7 do
S'arrêtant à tous les points intermédiaires.
Prix du voyage...$2.
Fret reçu journellement à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à l'extrémité de la rue Girod.
Excursion tous les dimanches, à l'arrivée du train de 8 heures A. M.
Prix, aller et retour...50c.
W. G. COYLE, Agent,
30 oct 22 rue Carondelet.

CHEMINS DE FER

LES VOYAGEURS
—POUR—
ST. LOUIS ET L'OUEST
Gagneront une nuit de voyage en prenant leurs billets pour
La Grande Route de Jackson
La seule ligne qui ait deux trains quotidiens; la seule aussi qui ait des wagons-dortoirs Pullman, allant sans changement, de la Nlle-Orléans à St-Louis.
La Route de Jackson est de 100 milles plus courte que les autres et abrège la distance de 8 heures.
Bureau, 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
J. W. COLEMAN,
Acting General Passenger Agent.
19mars—

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLEANS, MOBILE ET ST LOUIS.
VOIE DIRECTE, ANCIENNE ET SURE
Les chemins de fer de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains. C'est positivement la seule route sur laquelle il y ait des Chars-dortoirs, palais de Pullman, de la Nlle-Orléans, et faisant des jonctions à la gare de l'Union à St-Louis avec les trains venant de la Nouvelle-Orléans.
Des jonctions sont faites à la gare Union de St Louis par les trains allant directement à Omaha, Milwaukee, Burlington, San Francisco, Détroit, St Paul, Kansas City, Denver, Chicago, Rock Island, Minneapolis et aux Célèbres lieux de plaisance d'été du Michigan, Iowa, Wisconsin, Minnesota et à tous les points du grand Nord-Est.
Les trains de la côte du chemin de fer de Louisville et Nashville, nommé maintenant l'Empereur de St Louis, ont prolongé leur course jusqu'à Mobile, tout exprès dans le but de faire jonction avec les trains de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains, garantissant ainsi aux passagers certaines jonctions avec les trains allant à et venant de St Louis, de la Nouvelle-Orléans, et de tous les points de l'Ouest.
Pour des mappes, des tableaux de départs et des informations spéciales, s'adresser en personne ou par lettre à R. W. GILLESPIE, agent-général du département des passagers au Sud, Bureau du chemin de fer de la Mobile, coin des rues St Charles et Commune Nlle-Orléans.
R. W. GILLESPIE,
Agent-Général au Sud. Nlle-Orléans, Lne.
J. C. WALLER,
Agent-Général du départ des passagers,
14fév—1an Mobile, Ala.

Bureau de la Compagnie du New Orleans City Railroad, No 169 rue du Canal—Nlle-Orléans, 2 avril 1882.
Horaire de départ des trains du Lac
LES dimanches, les trains partiront de la ville pour West End toutes les heures jusqu'à 2 heures de l'après-midi. Après 2 heures, ils partiront toutes les vingt (20) minutes, jusqu'à 8 heures du soir. Le dernier train quittera West End à 9 heures du soir.
Les autres jours, les trains partiront de la ville pour West End toutes les heures, à partir de 10 heures du matin jusqu'à 3 heures du soir, et le dernier train du lac quittera West End à 9 heures du soir. Le tout jusqu'à nouvel ordre.
F. WINTZ, surintendant-général.
2 avril—

Chemin de Fer Pontchartrain.
Dépôt: l'extrémité de la rue du Canal.
Station à l'extrémité de la rue des Champs-Elysées, près la levée, 3me District.
Excursions au Lac, aller et retour le même jour 15 cts, pour les enfants au-dessous de douze ans, 10 cts.
Prix du trajet jusqu'à Gentilly, aller et retour, 15 cts.
Les convois partiront du pied de la rue du Canal à [illegible] p. m.
Ils partiront du pied de la rue du Pontchartrain à 6:43 a. m.; 10:43 a. m.; 12 21 p. m.; 2:12 p. m.; 6:12 p. m.
Ils partiront de Milneburg à 5:42 a. m.; 9:32 a. m.; 11:22 a. m.; 2:12 p. m.; 5:22 p. m.
Le train partant de Milneburg à 6:00 a. m. ne s'arrêtera que jusqu'à la jonction Pontchartrain. Au retour il quitte la jonction Pontchartrain à 6:30 a. m.
Les Dimanches, de 2 à 7 heures du soir, les trains partiront toutes les 45 minutes du dépôt de Pontchartrain pour Milneburg. Le dernier train partira de Milneburg à 7 heures du soir.
Les départs se feront d'après les heures de la ville.
[illegible] J. T. HARAHAN, Président

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.
La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est.
AUCUN CHANGEMENT JUSQU'A NASHVILLE, LOUISVILLE, LYNCHBURG, ET ST. LOUIS.
TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS A LOUISVILLE
Express...Départ. 8:55 a. m. Arrivée. 10:22 p. m.
Cincinnati accommodation...2:25 p. m. 9:12 a. m.
Malle rapide...[illegible] 10:05 a. m.
UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST.
Bureau des billets, coin de St Charles et Commune. J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.
C. P. ATMORE, Agent général pour les passagers.
JOHN KILKENNY, assistant-agent général pour les passagers.
J. H. SMITH, Agent pour les billets.
J. T. HARAHAN, Surintendant.
12 mai—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.
Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.
THROUGH WITHOUT CHANGE TO NASHVILLE, LOUISVILLE, LYNCHBURG, AND ST. LOUIS.
ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW-ORLEANS TO LOUISVILLE.
Express...Leave. 8:55 a. m. Arrive. 10:22 p. m.
Cincinnati accommodation...2:25 p. m. 9:12 a. m.
Fast Mail...[illegible] 10:05 a. m.
ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.
Ticket office, corner St Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.
C. P. ATMORE, General Passenger Agent.
JOHN KILKENNY, Asst. Gen. Pass. Ag't.
J. H. SMITH, Ticket Agent.
J. T. HARAHAN, Superintendent.
12 mai—

Grande Route de Jackson.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
LIGNE "STANDARD GAUGE" ENTRE LE NORD ET LE SUD.
L'UNIQUE LIGNE faisant usage DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN de la NLLE-ORLEANS JUSQU'A CINCINNATI, ST-LOUIS ET CHICAGO, sans changement de trucks.
UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES de L'EST.
L'UNIQUE ROUTE DIRECTE pour ST-LOUIS, CHICAGO et TOUS LES POINTS DU NORD ET DE L'OUEST. Plusieurs milles plus courte et plusieurs heures plus rapide que les autres lignes.
DOUBLE TRAINS QUOTIDIENS qui partent et arrivent à la gare de la rue Calliope comme suit:

DEPART	ARRIVEE
Express No 1...8:00 A. M.	Malle No 2...7:15 A. M.
Malle No 3...5:15 P. M.	Expr No 4...11:00 A. M.
Excurs No 11...7:30 A. M.	Excurs No 12...9:00 P. M.
Mixed No 13...3:00 A. M.	Mixed No 14...10:45 P. M.

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours—Nos 13 et 14 partent tous les jours, excepté le dimanche. Les Nos 11 et 12 le dimanche seulement.
Bureau des Billets, 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
J. W. COLEMAN, Agt't Agent Gén. des Pass.
C. M. SHEAFE, Surintendant général.

Great Jackson Route.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
The Standard gauge trunk line between the North and the South.
The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS TO CINCINNATI, ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE of trucks.
ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
The ONLY DIRECT ROUTE to ST. LOUIS, CHICAGO, and ALL POINTS NORTH AND WEST. Many miles shorter, and many hours quicker than any other line.
DOUBLE DAILY TRAINS leave & arrive at Calliope Street Depot, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 1...8:00 A. M.	Mail No 2...7:15 A. M.
Mail No 3...5:15 P. M.	Express No 4...11:00 A. M.
Excurs No 11 7:30 A. M.	Excurs No 12...9:00 P. M.
Mixed No 13...3:00 A. M.	Mixed No 14...10:45 P. M.

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 13 and 14 daily, except Sunday. Nos 11 and 12 Sundays only.
Ticket office, 22 Camp street, corner Common; A. D. SHELDON, Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Acting Gen. Pass. Agent.
C. M. SHEAFE, General Superintendent.

CHEMINS DE FER.

GRAND CHEMIN DE FER
Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.
LE FERRY partira du pied de la rue des Champs-Elysées tous les jours à HUIT HEURES A. M. et se fera au CONVOI DE PASSAGERS qui partira d'Alger à 8 h. 30 a. m.
Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux lieux de bateau à vapeur pour toutes les landes.
Le taux du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au delà de Morgan City, est réduit pour le moment. Des contrats spéciaux pour le fret sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui expédieront que par ce chemin de fer.
Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le fret reçu après cette heure partira par les trains suivants.
Billets "commutation—500 milles pour $15.
Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de les donner.
GEO. PANDELY, Surintendant.
Pour fret et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magasins.
Il ne sera point reçu de fret après 5 heures.
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.
A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodaux, allant à Thibodaux et Houma.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.
No. 104 rue du Canal.
Vingt-Septième Etat Annuel.
CONFORMÉMENT aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant:

Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1881, y compris les primes non acquises de l'année précédente—		
Risques de feu		$565,580 92
Risques maritimes		26,455 71
Risques de rivières		26,518 30
Total des primes		$618,555 43
Moins primes non acquises		84,002 00
Primes nettes 31 mai 1881		$534,553 43
PERTES PAYEES—		
Sur risques de feu	$54,292 30	
Sur risques maritimes	5,192 37	
Sur risques de rivières	6,931 58	
Taxes et dépenses, moins intérêts	26,233 87	
Réassurances et primes remboursées	16,942 41	106,074 60
Profits		$128,328 4
La compagnie a l'actif suivant:		
Propriétés foncières		$[illegible]
Bons de ville (942,650)		12,000 00
Actions de banques, de chemins de fer et autres		71,697 12
Billets garantis par hypothèques ou nantissement		145,363 60
1443 actions de la compagnie des Water Works de la Nlle-Orléans		46,215 00
Billets à recevoir		50,303 55
Primes en voie de collection		38,385 25
Scrip de ville (96,379 39)		2,000 00
Jugements sur billets hypothécaires		7,200 00
Argent en caisse		73,571 72
		$697,546 25

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
P. FOURCHY, Président.
G. W. HOTT, Secrétaire.
Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.
Signé et assermenté devant moi ce 11ème jour de juin 1881.
MICHEL V. DEJEAN, Notaire.
A une réunion du Conseil de Direction tenue le 11 juin 1881, il a été résolu de déclarer un dividende en argent de 25 pour cent sur les primes nettes participantes pour l'année échue le 31 mai 1881 payable le troisième lundi de juillet prochain.
Dix pour cent d'intérêt sur le fond capital pour l'année expirant le 31 mai 1881, sont payable sur demande.

DIRECTEURS.
P. Maspero, J. J. Fernandez, Paul Fourchy, John Geddes, John B. Lallande, D. Fatjo, Edward Toby, D. A. Chaffraix, M. W. Smith, Chas. Lafitte, R. W. Taylor.
12juil

Merchants' Mutual Insurance Company, of New Orleans.
104 Canal street.
TWENTY-SEVENTH ANNUAL STATEMENT.
In conformity with the requirements of their Charter, the company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31, 1881, including unearned premiums of the previous year—		
On Fire Risks		$565,580 92
On Marine Risks		26,455 71
On River Risks		26,518 30
Total Premiums		$618,555 43
Less Unearned Premiums		84,002 00
Net Earned Premiums May 31, 1881		$534,553 43
Losses paid—		
On fire risks	$54,292 30	
On marine risks	5,192 37	
On river risks	6,931 58	
Taxes and expenses less interest	26,233 87	
Reinsurance and return premiums	16,942 41	
		106,074 60
Profits		$128,328 40
The Company has the following Assets:		
Real Estate (market value)		$[illegible]
City Bonds ($42,650)		12,000 00
Bank, railroad and other Stocks		71,697 12
Notes secured by mortgage and pledge		145,363 60
771 shares New Orleans Water Works Co.		46,215 00
Bills receivable		50,303 55
Premiums in course of collection		38,385 25
City Time (96,379 39)		2,000 00
Judgments		7,200 00
Cash on hand		73,571 72
		$697,546 25

The above Statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.
PAUL FOURCHY, President.
G. W. HOTT, Secretary.
STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.
Sworn to and subscribed before me the 11th day of June, 1881.
MICHEL V. DEJEAN, N. P.
At a meeting of the Board of Directors, held on the 11th day of June 1881, it was resolved to declare a cash dividend of 25 per cent on the net earned participating premiums for the year ending 31st May 1881, payable on the third Monday of July next.
Ten per cent interest on the capital stock for the year ending 31st May, 1881, is payable on demand.
Directors.
P. MASPERO, J. J. FERNANDEZ, PAUL FOURCHY, JOHN GEDDES, JNO. B. LALLANDE, D. FATJO, EDWARD TOBY, D. A. CHAFFRAIX, M. W. SMITH, CHS. LAFITTE, R. W. TAYLOR.
16 juin—

Mme BONOMO, sage-femme, et médecin pour dames, 149 St Louis et 101 Bourgogne se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visible à toute heure. Exerçant sa profession depuis 25 ans, elle se recommande au public.
16 déc—1 an

ASSURANCES.

Etat Annuel de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.
Pour l'année expirant le 31 décembre 1881.

Primes sur les incendies	$285,620 68		
Primes maritimes	73,924 07		
Primes de rivières	32,776 02		
		$392,320 77	
Plus, primes acquises de l'année dernière		102,601 26	
		$494,922 03	
A déduire—			
Primes non acquises	$97,983 10		
Primes remboursées	22,213 78		
Réassurances	22,012 35		
		142,209 23	
Primes nettes acquises		$352,712 80	
A ajouter—			
Intérêt, loyer et sauvetage	$36,465 98		
Profits accumulés	114,369 89		
		150,835 87	
		$512,548 49	
A déduire pertes réglées—			
Feu	$119,457 82		
Marine	33,048 15		
Rivière	31,169 95		
		$183,675 92	
Réduction, commissions d'agence, taxes, salaires, Board of Underwriters, dépenses générales		124,399 27	
Dividende semestriel de juillet 1881		25,000 00	
Dividende semestriel de décembre 1881		25,000 00	
		357,975 20	
		$155,573 28	
A déduire—			
Réclamations réglées et dues	$11,635 33		
Réclamations non réglées	21,200 00		
Réclamations douteuses	7,500 00		
Réclamations non acceptées	5,000 00		
		45,335 33	
Surplus net		$110,247 55	

La Compagnie possède l'actif suivant:	
Argent dans les banques	$43,197 61
Bons des E.-U., 4 p. cent	234,600 00
Propriétés foncières à la Nlle-Orléans	79,449 00
Billets de 1ère hypothèque	101,290 90
Billets sur nantissement	12,950 00
Prêts sur demande	94,500 00
Billets à ordre en règlement de primes	17,168 42
Bons des Waterworks de la Nlle-Orléans	23,250 00
Bons du New-Orleans City Railroad	29,625 00
Bons de la Levee Steam Cotton Press	22,000 00
Bons du New-Orleans and Pacific Railroad	1,860 00
Bons de la Manufacture de Glace de la Louisiane	11,500 00
Bons du Bataillon d'Artillerie Washington	500 00
Actions du City Railroad	1,732 50
Actions de la State National Bank	643 50
Actions de la Valette Dry Dock Company	3,000 00
Actions de l'Importers' bonded warehouse	875 00
Actions du New Louisiana Jockey Club	750 00
Compte en suspens	442 76
Primes en cours de collection	56,736 83
Dû par des agents et en cours de transmission	37,215 66
	$774,712 28
PASSIF.	
Fonds capital	$500,000 00
Réserve pour réassurances	97,983 10
Dividendes non réclamés	4,394 77
Dû par d'autres compagnies pour réassurances	1,761 03
Dividende pour décembre 1881	25,000 00
Réclamations comme ci-dessus	45,335 33
Surplus en réserve	110,247 55
	$774,712 28

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
S. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.
Fait et assermenté devant moi, ce 13 janvier 1882.
JAS. FAHEY, Notaire.
Nous, soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis, qu'après un examen minutieux, l'évaluation de cet actif, comme il est spécifié ci-dessus, est vraie et correcte.
A. SCHREIBER, ANT. CARRIERE, W. A. BELL, H. GALLY.
A un meeting du Conseil de Direction tenu le 12 janvier 1882, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semi-annuel de cinq pour cent sur le fonds capital aux actionnaires en à leurs agent-droit.
Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1882.
—DIRECTEURS—
JULES ALDIGÉ, H. GALLY, THEO. BRIERRE, CHAS. LAFITTE, W. A. BELL, PIERRE POUTZ, ANT. CARRIERE, A. SCHREIBER, CHAS. T. DUGAZON, CHAS. E. SCHMIDT, A. FATJO, JULES TUYES.
5 janv—

LIVERPOOL and LONDON and GLOBE INSURANCE COMPANY.
Département du Sud.
Bureau: coin Carondelet et Gravier.
Le capital de cette Compagnie est de DIX MILLIONS DE DOLLARS, auquel doit s'ajouter la responsabilité illimitée des propriétaires.
Etat de situation de la Compagnie, 1er Janvier 1881.
Actif brut provenant des incendies...$13,167,588 4
Passif sur les incendies, y compris le capital payé...8,875,957 54
Excédent net...$5,291,580 90
Etat de situation de la succursale des E.-U. 1er juillet 1881.
Actif...$4,592,248 13
Passif...2,550,166 52
Excédent...2,042,081 61
On sollicite des commerces pour risques de toutes sortes. Le Bureau des Directeurs, est pleinement autorisé à régler et payer toutes les pertes survenant en cette ville, ce qui place la Compagnie sur un pied d'égalité avec les compagnies locales, opérant en vertu de chartes conférées par les lois de l'Etat.
Bureau de Directeurs.
J. F. SCHRODER, Esq., Chairman, de la maison L. Christ & Co.
NEWTON BUCKNER, Esq., de la maison Buckner & Co.
PERRY NUGENT, Esq., de la maison Nugent & Lallande.
PETER ANDERSON, Esq., de la maison Anderson & Simpson.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident.
JULES P. ROUX, Assistant Secrétaire Résident.
CLARENCE F. LOW, sous-assistant secrétaire Résident.
Nlle-Orléans, 26 octobre 1881.
24 oct—1an vcte

Ligne de la rue Esplanade et des Fair Grounds.
Station de départ: rue du Canal, station Clay. Parcours: (cars verts) Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à Laharpe et de là à la station d'arrivée. Les [illegible] suivent la même route; seulement, au lieu de tourner dans la rue Broad ils suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue Sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St-Pierre, et principalement par la rue de Ursulines jusqu'à la rue du Canal.

Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans.
Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, leurs consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination.

STEAMERS.
Cubano Esp. 2573 Borica pour Liverpool 27 1er dist, A K Miller &co
Clinton Am. 1157 Frank pour Galveston Alger, C A Whitney &co
Heredia Cos Rica 241 Prices pour— 1 1er dist, W D Clark &co
Juana Esp. 1179 Castanaga pour Liverpool, 38 3e dist, L Ranger &co
Massica Ital. 2655 Gaggino pour Gênes 44 4e dist, Gilbert H Green &co
Margaret Am. 508 Atteson pour Belize Hon 16 1er dist, S Oteri & Bro
Mobile Ang. 1408 Herman pour Liverpool 40 4e dist, Norton & Bell
Statesman Ang. 1962 James pour Liverpool 10 2e dist, Lucas E Moore &co
St-Mary Am. 1095 Thomson pour— Alger, C A Whitney &co
Tobasco Max. 279 Powell pour— Alger, Avendano Bros
Tabasqueno Max 109 Barretaaga pour— 36 3e dist, Avendano Bros
W G Hewes Am. 1118 Brown pour— Alger C A Whitney &co
Warrior Ang. 1221 Nevill pour Liverpool 16 3e dist, Lucas E Moore &co
Whitney Am. 1388 Brown pour Veracruz Alger, C A Whitney &co

NAVIRES
Benlomond Ang. 962 Sutherland pour Liverpool 4e rue, A K Miller &co
Cashier Ang. 1417 Telfer pour le Havre 1re rue DeWolf & Hammond
Charles Ang. 1536 Nickerson pour le Havre 3e rue, A K Miller &co
Cromwell Am. 891 Barstow pour— 36 1er dist, Jos F Lowell &co
Mount Pleasant Ang. 1492 Wallace pour Liverpool, 3e rue, L LeCombe &co
Saletta Ang. 855 Dunbar pour— 37 3e dist Fe stall Ross & Clayton
Virginia Am. 1095 Larrabee pour le Havre 47 4e dist, A K Miller &co

BARQUES.
Adolf All. 1063 Brockelman pour Brême 31 1er dist, A K Miller &co
Barcelona Esp. 1030 Cabos pour Barcelone 3e rue, D Fatjo &co
Benguela Nor. 714 Fugelsang pour— Gretna, Robt Oeriola
Cumber Dove Ang. 1064 Saunders pour— 33 3e dist, Hall & Vaughan
C P Dixon Am. 728 Keen pour— Gretna A K Miller &co
Englebrekt Sued. 689 Eckman pour Limerick 4e rue, Fassetti & Xiques
Georges Fr 585 Jean pour Limerick 3e rue, F Poutz
Hattie G Dixon Am. 329 Yates pour— Gretna, Woodward & Wight
Iris All. 502 Wiedbrodt pour Oporto 3e rue S A Cosulich
Matanza Ang. 1194 Homer pour Brême, 4e rue, Forstall Ross & Clayton
Maria Adelaide Ital. 484 Nasconi pour— 14 1er dist, Jas Kelley
Recordner Kanaal Dan. 760 Thomsen pour— 32 1er dist, Forstall Ross & Clayton
Ocean Nor. 675 Anderson pour Cork 18 3e dist, Hall & Vaughan
Romanoff Ang. 1066 Pierce pour— 31 2e dist, Norton & Bell
Simpson Ital 340 Gargiulo pour Gênes 36 3e dist, A K Miller &co
Santonna Ang. 9?9 Jones pour Liverpool 37 1er dist, DeWolf & Hammond

BRICKS.
Union Max. 143 Bebadilla pour— 17 3e dist, Marks Bros &co
W J Phillips Am. 210 Degay en détresse Gretna Jas Kelley

GOELETTES.
Ariel Max. 118 Brown pour Minatitlan 32 1er dist, Gordon & Gomila
C A Hartry Am. — Stilphen pour Corpus Christi 5e rue, Woodward & Wight
Jennie Wood Ang. 120 Blair pour Bay Islands Pie Tier, S Oteri & Bro
Susan Scranton Am. 108 Otis pour— 6e dist, Hy Otis
Tames Am. 388 Kendrick pour Tampico 16 2e dist, Woodward & Wight
Vernal Am 149 Hantzermann pour— Pie Tier, J P Macheca &co

LISTE DE NAVIRES
En partance pour la Nouvelle-Orléans

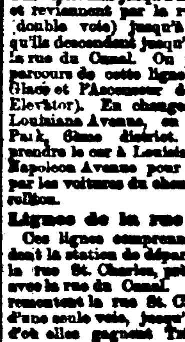
NEW-YORK.
Steamship Algiers, Hawthorn...parti 15 avril
Steamship New Orleans, Halsey...parti 15 avril
BOSTON.
Goelette Annie E Kranz, Perveres...expédiée 7 avril
Goelette Jno V Kranz, Pierce...partie 28 mars
FRIENDSHIP, ME.
Goelette Mollem A Wiley, Putnam...en chargement 21 mars
WATERFORD
Barque Landseer, McLean...partie 23 mars
BATH, MAINE.
Navire Crescent City, Kelly...en chargement 20 mars
LIVERPOOL
Steamship Legislator, Bailey, en chargement 1 avril
Steamship Ovenholme, McFee...parti 20 mars
Steamship Architect, Jones, en chargement 15 mars
Steamship Riversdale, McKeen, en chargement 10 avril
Steamship Mariner, Jones...parti 25 fév
Navire Cyprus, Parker...parti 5 avril
Steamship American, Wallace...en chargement 1 mars
Steamship Author, Jackson...en chargement 10 fév
Navire Orient, Allen...parti 19 mars
Barque Landseer, McKeen...partie 11 mars
Barque Luigi V. Volpe...partie 5 nov
Barque Mary Durkee, Newcomb...partie 21 fév
LONDRES.
Navire Hoganas, Elfverson, en chargement 22 fév
Navire Annie Bingay, Walker...expédié 26 jan
NEWPORT.
Steamship Shelbourne, Page, en chargement 30 mars
Barque J C Robertson, Davis...partie 26 fév
CARDIFF.
Navire Lizzie Moses, Sheer...parti 2 avril
GIBRALTAR.
Steamship Camden, Payne...parti 24 mars
HAVRE.
Barque Roban, Ivancich...partie 20 mars
Navire Caledonia, Potter...parti 24 mars
Barque Ontario, Mosher...partie 14 mar
HYERES
Barque Elisa, Nichola...partie 7 mars
Barque Com. Dupont, Creel...partie 21 janv
BREME.
Navire Constantia, Kahlken...parti 16 mars
Navire Friedrich, Bruggerman...parti 12 fév
GENES.
Barque Arciduca Rodolfo, Martinolich, en chargement 15 mars
PALERME.
Steamship Camden, Payne...parti 16 mars
Steamship Earlin,...partira 25 mars
CASTELMARE.
Barque Nuevo Mondo, Navasso...partie 23 mars
RIO DE JANEIRO.
Barque Seaward, Copp...expédiée 9 mars
Barque Nannie T Bell, Fitts...partie 8 fév
MATANZAS
Brick Clara M Goodrich, Look...en chargement 31 mars

COMPAGNIE D'ASSURANCE
—DU—
CROISSANT,
(CRESCENT INSURANCE
67 et 69, rue du Camp
NOUVELLE-ORLEANS.
Organisée en 1849. Réorganisée en 1880.
CAPITAL EN ARGENT...$400,000
Sollicite des
Risques d'incendie, de Rivière et de Marine.
W. R. LYMAN...Président.
S. B. NEWMAN...Vice-Président.
CHAS. E. RICE...Secrétaire
Directeurs.
Samuel B. Newman, Thomas A Adams, Joseph Bowling, S. Hernsheim, Geo. W. Sentell, P. E. Mortimer, Reuben G. Bush, Edward Nalle, W. W. Swain, A. H. Sieward, U. Marinoni, Chas. H. Dolsen, B. P. Grigsby, Wm. A. Phelps, Ferd Marks, E. H Adams, Samuel H. Kennedy, Victor Meyer, Edward J. Gay, Alf. Moulton, Wm. B. Conger, John M. Parker, George Martin, Henry L. Flash, J. J. Bates, Lucien Daldry, Louis Pradon, Charles Newman, S. C. Coulon, John Calder, Wm. B. Lyman.
10 fév—1 anVA

ANNONCES PARISIENNES,
E. H. GAILLARDET, Agent,
8, Passage Saulnier, à Paris.

VIN de Chapoteaut A LA PEPTONE PEPSIQUE
Alimentation. Nutrition.
Les aliments journaliers sont transformés par le suc gastrique de l'estomac en une substance assimilable nommée peptone qui passe directement dans la circulation pour former la chair, les muscles, les os. Mais lorsque l'estomac est malade, il n'a plus l'énergie nécessaire pour digérer les aliments. M. CHAPOTEAUT, avec la viande de boeuf transformée en Peptone au moyen de la pepsine, obtient un produit exactement semblable à celui formé par l'estomac qui permet de nourrir les malades les plus gravement affectés, même quand l'estomac se refuse à toute digestion. Il convient aux anémiques; aux malades de l'estomac; aux phtisiques; aux convalescents; aux personnes affaiblies par le travail, les affections cancéreuses, les excès, etc.
Il facilite la croissance des enfants, leur augmentation de poids, et nourrit les vieillards.
CHAPOTEAUT, 8, r. Vivienne, Paris

INJECTION AU MATICO DE GRIMAULT & Cie
Pharmaciens
8, RUE VIVIENNE, PARIS



Exclusivement préparée avec les feuilles du Matico du Pérou, cette injection s'est acquise en quelques années une réputation universelle. Elle guérit en peu de temps les écoulements les plus rebelles.

CHEMIN DE FER DE LA RUE DU Canal, du City Park et du Lac.
Les wagons de cette ligne sont mus par une légère locomotive et vont de la rue du Canal au Fort Espagnol, sur le lac Pontchartrain: distance, environ sept milles. La voie est double d'un bout à l'autre, à l'exception de deux tronçons insignifiants. La station de départ est dans la rue du Bassin près de Canal. Les trains suivent la rue du Bassin jusqu'à la rue Bienville, la rue Bienville jusqu'à St-Patrick, St-Patrick jusqu'à la rive occidentale du Canal d'Orléans, à la jonction du Chemin de la Métairie et du Parc; ils longent ensuite le Canal d'Orléans (côté ouest) jusqu'au Lac Pontchartrain.
Pour le retour ils suivent la même route jusqu'au Parc, et le reste du parcours se fait ainsi: rue Bernadotte jusqu'à la rue Bienville, Bienville jusqu'à Claiborne, Claiborne jusqu'à Douane, Douane jusqu'à Bassin.

Ligne du Chemin du Bayou et du Marché Français.
La station de départ est la même que celle de "Levee and Barracks," rue du Canal, vis-à-vis la Douane. La même voie sert également aux deux lignes jusqu'à la rue de l'Esplanade où se trouve une voie double conduisant en ligne droite jusqu'au Pont du Bayou. Le retour s'opère par la même route, la voie du Bayou à la rue des Remparts étant commune à la ligne "Esplanade and Bayou Bridge" et à la ligne "Bayou and French Market."

Ligne des Fair Grounds et du Marché Français.
Station de départ: Levée près Dumaine. Parcours: Levée à Dumaine, Dumaine à Broad, Broad à la station de la rue Laharpe. Retour: Bayou à Broad, Broad à Ursulines, Ursulines au Marché Français.

Upper Magazine Line.
Station de départ: coin lower Magazine et Harmony. Les cars traversant la rue Magazine sur une double voie jusqu'à la rue St. Joseph.

Chemin de fer de Pontchartrain.
Ce chemin de fer est un des plus anciens de l'Amérique: il a été inauguré il y a environ 48 ans. La voie a cinq milles de longueur et se dirige en ligne droite du Mississipi au lac Pontchartrain.

Ligne de la rue Magazine.
Station de départ: Rue du Canal, entre Camp et Magazine. Les cars longent la rue Tchoupitoulas jusqu'à sa jonction avec les rues Delord et Annunciation, et suivent cette dernière rue, en contournant la Place Annunciation, jusqu'à la station d'arrivée, située dans Louisiana Avenue. Pour le retour, ils prennent la rue Chippewa jusqu'à la Place Annunciation et la rue de ce nom qu'ils descendent jusqu'à la rue Delord. Ils suivent ensuite la rue Delord jusqu'à la rue Peters et de là jusqu'à la rue du Canal.

Ligne Tchoupitoulas.
Station de départ: Rue du Canal près Camp. Les cars remontent la rue Tchoupitoulas jusqu'à Louisiana Avenue et reviennent par la rue Tchoupitoulas (double voie) jusqu'à Felicity Road, qu'ils descendent jusqu'à la rue Peters et la rue du Canal. On peut voir sur le parcours de cette ligne la Fabrique de Glace et l'Ascenseur des Grains (Grain Elevator). En changeant de voiture à Louisiana Avenue, on se rend au City Park, 6me district. On peut aussi prendre le car à Louisiana Avenue où à Napoleon Avenue pour revenir en ville par les voitures du chemin de fer de Carrollton.

Lignes de la rue St. Charles.
Ces lignes comprennent deux routes dont la station de départ est au pied de la rue St. Charles, près de sa jonction avec la rue du Canal. Les deux lignes remontent la rue St. Charles au moyen d'une seule voie, jusqu'au Cercle Tivoli d'où elles gagnent Triton Walk. Les Baronne cars passent de Triton Walk à la rue Baronne qu'ils remontent jusqu'à la station d'arrivée située rue Huitième. Les Dryades cars vont de Triton Walk à la rue Dryades, passent devant le marché de ce nom, remontent la rue Dryades jusqu'à St. Andrew, suivent St. Andrew jusqu'à Baronne et Baronne jusqu'à la rue Huitième.
Le retour s'opère pour les Baronne cars, par la rue Carondelet jusqu'à la rue du Canal; et pour les Dryades cars, par les rues Huitième, St. Denis, Dryades, St. Andrew, Remparts et Canal.
Les cars de cette double ligne passent devant l'Hôtel St-Charles, le Masonic Hall, l'Académie de Musique, le Théâtre St-Charles, l'Hôtel de Ville, la Place Lafayette et l'Exposition Building.

FEUILLETON

No 9. Commencé le 9 avril

LE MAITRE DE FORGES.

Par GEORGES OHNET.

V
(Suite).

Sans attendre la réponse à sa question, la baronne traversa le salon et, s'avançant vers une fenêtre d'où la vue s'étendait au loin sur la vallée pleine d'ombre, au fond de laquelle flambaient les cheminées des fourneaux de l'usine, jetant dans l'obscurité des lueurs d'incendie, elle s'écria, frappant dans ses mains avec une admiration enfantine:

—Est-ce beau! On dirait un décor d'Opéra! Ah! la nature.... Etes-vous heureux de vivre au milieu des champs et des bois! La bonne existence, et comme elle conserve. Regardez-moi, ma tante, et comparez avec Claire. Nous sommes du même âge et j'ai l'air d'être sa mère.... C'est la fatigue des bals, des dîners, des visites, des spectacles, l'énervement de la vie parisienne, qui fanent de la sorte.... C'est un vrai travail que tant de plaisirs! Vous souriez, ma tante, vous allez me dire que mon mari et moi nous pourrions faire autrement, et passer quatre mois au moins dans notre terre de Bourgogne.... Sans doute. Mais le moyen? Le baron qui est un savant, a son centre intellectuel dans la capitale. Il a ses assemblées scientifiques, et l'Académie.... Ah! Dieu! l'Académie! Moi, j'ai mille obligations, auxquelles je ne puis me soustraire, des relations à entretenir, des oeuvres de charité à administrer.... Et puis enfin, ma fille.... que je ne peux pas toujours laisser seule avec sa gouvernante. Et quand nous avons été deux mois au bord de la mer, deux mois en voyage, deux mois à Nice.... Vous voyez ce qui reste.... Ah! je suis bien excédée, allez.... Si nous nous asseyions!

Et passant comme un tourbillon entre Mme de Beaulieu et Claire, la baronne alla s'enfouir au fond de la bergère de la marquise.

—Là, maintenant, parlez-moi de vous. Qu'est-ce que vous faites ici? A quoi occupez-vous votre temps? Et Octave? Et votre voisin, le maître de forges? Vous voyez que je me souviens de ce que vous m'écrivez. Oh! Dieu! qu'est-ce qu'on deviendrait si on n'avait pas un peu de tête.

Se pelotonnant dans son large siège, la baronne ferma doucement les yeux, s'apprêtant à écouter de tout son coeur, sa tante et sa cousine. Il y eut un instant de silence, et presque sans transition, comme un oiseau chanteur qui, après avoir lancé sa dernière roulade, s'endort au bord de son nid, la Parisienne, fatiguée par le voyage, laissa tomber doucement sa tête alourdie sur le dossier garni de vieilles guipures, et le souffle léger qui passait entre ses lèvres entr'ouvertes, indiqua qu'elle cédait au sommeil.

La marquise et Claire échangèrent un bienveillant sourire, et prenant chacune leur ouvrage, attendirent le réveil de la charmante femme restée si enfant.

La baronne de Préfont, née Sophie d'Hennecourt, froissée des dénominations, Sophie, ce nom de sagesse donné à cette folle, était la fille unique d'une soeur du marquis de Beaulieu. Elle avait été élevée avec Claire. Elle faisait partie au couvent du clan des nobles si rude aux petites bourgeoises. Et elle aussi avait connu l'héritière de M. Moulinet.

Coeur d'ange, mais cervelle d'oiseau, elle passait sa vie à réparer par sa bonté le mal qu'elle avait fait par sa légèreté. Elle n'avait pas peu contribué à la haine qu'Athénaïs avait vouée à Mlle de Beaulieu. C'était elle qui avait dès le premier jour surnommé Mlle Moulinet la petite Cacao. Et comme une bataille entre ces écolières de treize ans avait failli s'engager, c'était Claire, grande, forte et plus raisonnable, avec une nuance de hauteur, qui avait mis le holà.

Athénaïs avait été plus irritée contre celle qui s'interposait que contre celle qui attaquait. Et puis Mlle de Beaulieu, par la fermeté précoce de son caractère, imposait à toutes ses compagnes. Elle était en quelque sorte l'incarnation de cette aristocratie qui rendait la vie si dure à la petite Moulinet. Ce fut elle qui, par sa supériorité, attira la rancune de l'enfant dédaignée.

La vérité est que jamais Claire n'avait rien fait à Athénaïs. Mais leurs deux natures étaient absolument opposées l'une à l'autre. Tout en cette patricienne offensait et froissait cette bourgeoise: l'élégance de sa taille, la blancheur de ses mains, la riche simplicité de son costume, jusqu'à son papier à lettre timbré d'initiales coloriées, et les gants qu'elle portait pendant les récréations.

Claire et ses amies se tutoyaient entre elles. Athénaïs affecta de les tutoyer toutes. Il y eut de terribles discussions dans ce petit monde en miniature. Sophie d'Hennecourt, exaspérée, ne voulait pas supporter le tutoiement et disait: vous, à la fille du chocolatier. Claire, riant de ces distinctions qui lui paraissaient puériles, tutoya Athénaïs. Et celle-ci vit dans cette familiarité une injure. L'hostilité de la petite Moulinet n'échappa point à Claire. Elle affecta de n'en pas tenir compte. Et à son insu peut-être, son dédain pour Athénaïs s'accentua.

Entre Mlle d'Hennecourt et Cacao, la guerre était incessante et aiguë. Un jour, Sophie revenant du parloir arriva dans la cour avec un sac de chocolats. Elle en offrit à toutes ses compagnes, et s'approchant d'Athénaïs avec un air obligeant, elle le lui tendit en disant: "En veux-tu? Oh! tu peux te risquer, il ne vient pas de chez toi, c'est du Marquis!"

La petite Moulinet blêmit de rage, et sautant sur le sac, l'envoya à la volée dans une fenêtre dont la vitre tomba en éclats sur le sable. Une bousculade s'ensuivit, au cours de laquelle Athénaïs, violemment poussée, se coupa la main sur un fragment de verre qui était resté fixé au soubassement du mur. La violence de sa colère, la peur de voir son sang couler, firent tomber la petite Moulinet sans connaissance. Par un revirement de sa nature primesautière, Sophie saisit Athénaïs dans ses bras, aida à la conduire à l'infirmerie, et s'accusant et en pleurant, déclara être la cause de tout ce mal.

A partir de ce jour, la scène changea. Athénaïs se mit ouvertement à la tête du parti des bourgeoises, et la cour fut divisée en deux camps: les nobles d'un côté, les riches de l'autre. Ces enfants grandissaient, et leurs querelles avaient pris une allure discrète et sournoise qui sentait déjà les leçons du monde. Elles n'en étaient plus à se griffer avec les mains, mais elles se déchiraient bien plus cruellement par la parole. Claire, hautaine et dédaigneuse, restait à l'écart et ne prenait pas part à la guerre. Elle n'en était pas moins exécrée. Entre elle et Athénaïs, il y avait une lutte sourde engagée. Il était établi que Mlle Moulinet était l'antagoniste de Mlle de Beaulieu, et vraiment les deux adversaires étaient d'égale force.

Le père Moulinet était en train d'amasser une fortune colossale. On prétendait qu'il avait trouvé un procédé pour faire de la vanille avec du charbon de terre, et qu'il remplaçait dans son chocolat le cacao par des amandes grillées. Cette chimie alimentaire lui rapportait chaque année des sommes immenses. Et dans le monde parisien, l'industriel commençait à compter comme une valeur financière. Il venait d'être nommé juge au tribunal de commerce, et ses amis, quand on parlait de lui, hochaient gravement la tête en disant: C'est un homme très fort.

Moulinet, jovial et familier, disait volontiers en parlant de lui: Papa a le sac! Au demeurant fort vulgaire mais pas méchant. Capable de rendre service à condition qu'il eût intérêt à le faire. Très désireux d'élargir le cercle de ses relations et d'épurer sa société, regardant toujours au-dessus de lui et jamais au-dessous. C'est ainsi qu'il avait réussi à toujours aller en montant.

Un beau jour il vint au Sacré-Coeur dans un admirable landau à deux chevaux, fit appeler sa fille au parloir, et Athénaïs ne reparut plus au couvent. Elle avait alors seize ans. Ses compagnes la rencontraient le dimanche au Bois dans la superbe voiture de son père. Et de loin elle leur adressait des sourires, les reconnaissant avec empressement, comme avide de saluer du haut d'un si bel équipage.

Quelques mois plus tard Sophie et Claire rentrèrent également dans leurs familles. Et la guerre cessa faute d'ennemies.

Cependant la haine s'était conservée vivace dans le coeur de Mlle Moulinet. Elle suivait des yeux ses rivales. A l'Opéra, de la loge de seconde que son père s'était procurée à grand'peine, elle voyait avec colère Mlles d'Hennecourt et de Beaulieu trôner au premier étage dans une loge entre colonnes. C'était pendant les entr'actes un perpétuel va-et-vient de cavaliers élégants. Dans le salon du fond on causait, on croquait des bonbons. Chez Moulinet personne, le vide et le silence.

Athénaïs se disait: Bien certainement dans le nombre des visiteurs, il y en aura un qui se déclarera et qui épousera Claire. La beauté de Mlle de Beaulieu était devenue adorable. Elle avait une exquise blancheur de blonde. Et quand elle paraissait en robe rose décolletée, sans un bijou, elle soulevait l'admiration.

Ce fut Sophie qui se maria la première. Le baron de Préfont la demanda et le mariage se fit à Saint-Augustin en grande pompe. Ce fut une messe splendide, à laquelle Mlle Moulinet ne fut pas invitée. Cependant, quelques anciennes du couvent prétendirent l'avoir aperçue très voilée, accompagnée d'une femme de chambre et suivant, d'un des bas-côtés, la cérémonie. Cette reconnaissance offensive ne fut jamais prouvée. L'ombre d'un pilier protégea Athénaïs dévorant du regard ses ennemies. Claire était demoiselle d'honneur et quêtait avec le petit vicomte de Pontac. Lorsqu'elle approcha de la place où Mlle Moulinet avait établi son observatoire, celle-ci se perdit dans la foule et s'éloigna. Mlle de Beaulieu, indifférente, ne remarqua pas ce manège. Elle continua sa quête en souriant avec douceur et ne se douta pas que, si les regards pouvaient tuer, elle fût tombée morte au milieu de l'église.

Sophie mariée, le duc de Bligny étant parti pour Saint-Pétersbourg, l'existence de Claire était devenue très retirée. Et enfin elle venait de passer six mois loin de Paris. Le souvenir d'Athénaïs était sorti complètement de son esprit. Et en regardant sommeiller doucement la baronne de Préfont, dans la grande bergère, elle ne songeait plus aux querelles dont cette charmante écervelée avait autrefois donné le signal.

La porte du salon en s'ouvrant éveilla la baronne. Elle vit entrer son mari et Octave, et se dressant vivement sur ses pieds, avec toute sa lucidité en un instant retrouvée:

—Ah! ciel, vous m'avez laissée dormir! s'écria-t-elle. Et se mettant à rire: C'est donc ici comme dans les contes de fées, le château de la Belle au bois dormant. A peine arrivée, il faut fermer les yeux. Mais, où est le Prince charmant? Serait-ce vous, baron? Non, c'est Octave! Ma tante, pardonnez-moi, c'est l'air de votre pays qui est cause de tout! il m'a fatiguée. On n'est pas habitué à Paris à une atmosphère de cette qualité.

—Ce n'est rien, dit la marquise, tu as été battue de l'oiseau. C'est le premier effet, tu t'y feras.

Le baron s'était approché avec sa gravité tranquille:

—Chère amie, je viens d'exécuter vos ordres, j'ai fait rentrer vos bagages, tout le château est encombré.

—C'est bien, répondit la baronne avec l'air d'une reine satisfaite de son peuple.

—Veux-tu que je te montre ton appartement? demanda Claire en voyant la baronne debout, indécise.

—Volontiers, dit la jeune femme.

Et prenant un sac de cuir rouge timbré de ses armes, qu'elle avait posé sur un fauteuil en entrant, elle adressa un coup-d'oeil à son mari.

Celui-ci, empressé, s'approcha pour la débarrasser, mais elle, retirant le sac avec vivacité:

—Non, pas vous, dit-elle, vous êtes trop distrait. Et cela veut des ménagements! Tenez, vous, Octave. Et, une seconde fois, du regard elle montra la marquise à son mari.

—Chère amie, très flatté de votre confiance, riposta Préfont avec un sourire. Allez, Octave, mon bon, faites la corvée. Moi je tiendrai compagnie à votre mère.

La baronne, heureuse d'avoir été comprise, fit un petit signe approbateur au baron et prenant Claire par le bras, comme pour être plus sûre qu'elle ne troublerait pas en restant, le tête-à-tête qu'elle avait ménagé à son mari avec la marquise, elle sortit en fredonnant un air.

Le baron, grave et recueilli, fit quelques pas en silence. La marquise, enfoncée dans sa bergère, regardait vaguement devant elle. Le salon était sombre. Le feu, que par cette fraîche soirée d'octobre elle avait commandé d'allumer, pétillait dans la large cheminée de granit rose, et faisait, par le mouvement de ses flammes, danser de grandes clartés au plafond. La marquise se disait que peut-être les nouvelles apportées de Paris par le baron étaient meilleures que celles données par Bachelin le jour même. Et elle se reprenait à espérer. Déjà au-dessus du salon à l'étage supérieur, le pas vif et rapide des jeunes gens parcourant les appartements se faisait entendre. La vieille demeure s'emplissait d'un mouvement inaccoutumé. Et des fredons laissés par la baronne derrière elle, comme une trace subtile, vibraient joyeusement dans l'air.

Enfin la marquise s'arrachant à sa méditation leva les yeux, et voyant le baron planté devant elle, attendant ses ordres, elle adressa au jeune homme un mélancolique sourire.

—Eh bien! mon neveu, dit-elle, vous avez des confidences à me faire? Je me doute bien un peu de ce dont il s'agit, et vous m'en voyez fort peinée....

—C'est une triste affaire, en effet, ma tante, répondit consciencieusement le jeune homme, et la considération dont jouit notre monde n'en sera pas accrue. Hélas! Quand un des nôtres faillit à son devoir, la faute commise par lui retombe sur tous ses pairs. Nous n'avons plus qu'une seule supériorité sur les autres classes de la société, c'est la fidélité à la chose jurée. On dit encore, en manière de proverbe: "Une parole de gentilhomme". Bientôt, en voyant que nous manquons à notre promesse comme le premier venu, on ne nous reconnaîtra même plus ce suprême respect de la foi engagée. Et nous aurons perdu notre dernier bon renom.

Une larme brilla dans les yeux de la marquise, et, levant ses mains fines et amaigries vers le baron:

—Dites-moi tout, ne me cachez rien; je sais déjà, grâce à l'activité de mon brave Bachelin, que le duc de Bligny est à Paris depuis six semaines.

—Ah! vraiment, marquise, vous savez tout cela, dit amèrement le baron, et savez-vous aussi qu'il y est en train de se marier?

—De se marier! s'écria avec stupeur Mme de Beaulieu en se dressant dans sa bergère, le visage tout pâle sous ses cheveux blancs.

—Oui, ma chère tante. Pardonnez-moi la rudesse de ma franchise, mais, en pareille matière, je pense qu'il vaut mieux aller droit au but.

—De se marier! répéta lentement la marquise.

—Le duc a fait tous ses efforts pour que la nouvelle ne s'ébruitât pas, mais le futur beau-père, qui est, paraît-il, un bourgeois tout ce qu'il y a de plus vulgaire est moins discret. Il exalte, le brave homme! Sa fille, pensez donc, sa fille, duchesse! L'histoire m'a été contée par Castéran, un intime de Bligny, qui sait comment la négociation s'est engagée. Et j'ai le regret d'être obligé de vous annoncer, ma tante, qu'il n'est rien de plus lamentable. Imaginez-vous que le duc, à peine arrivé de Saint-Pétersbourg, s'est engagé dans une forte grosse partie qui se poursuivait au cercle depuis quelque temps. Très durement traité par la chance, il fut bientôt au bout de ses ressources qui étaient fort maigres. Il eut recours à la caisse du cercle, et trouva des fonds pour faire face à ses engagements. Il continua à jouer dans de telles proportions que dans une seule semaine ses différences se montèrent à deux cent cinquante mille francs. Il paraît qu'il avait complètement perdu la tête. Il était affolé par le guignon, et se jetait dans la mêlée en aveugle. En deux soirées, il regagna tout, puis reperdit cent mille francs. Et enfin resta avec une culotte définitive de deux cent mille francs.

La marquise regarda son neveu et d'un ton interrogateur:

—Une culotte! répéta-t-elle.

—Excusez-moi, ma tante, dit le baron avec flegme, c'est le terme consacré. Pour exprimer une grosse perte au jeu, on dit une culotte.

—Une culotte de deux cent mille francs, fit la marquise avec un triste sourire, c'est de l'étoffe chère!

—D'autant plus que Gaston n'avait pas le premier sou pour payer. Et dans les cercles, ces sortes de dettes s'acquittent dans les vingt-quatre heures, sous peine d'être affiché et exclu. La situation du duc était donc fort critique. Mon Dieu! il aurait pu s'adresser à la famille. Quoique toute notre fortune soit en biens fonds, la baronne et moi nous lui aurions bien trouvé une partie de la somme. Il eût pu prendre des arrangements pour le reste. Gaston ne songea point à s'adresser à nous, ou plutôt il ne le voulut point. Castéran le lui avait conseillé cependant. Le malheureux garçon s'enferma dans sa chambre, au cercle, et se plongea dans de pénibles réflexions. Il se rendait compte qu'il avait gravement entamé sa position mondaine et qu'il avait compromis son avenir. C'est alors qu'intervint la Providence sous la forme du futur beau-père que Gaston, m'a-t-on dit, n'avait jamais rencontré qu'une seule fois. Celui-ci entra résolument en matière et tint à Bligny à peu près ce langage: "M. le duc, vous devez deux cent mille francs, il faut que vous vous les procuriez dans la journée, et vous ne vous les procurerez pas!" Et comme le duc se levait vivement pour couper court à un pareil entretien avec cet inconnu, le vieil homme l'arrêta net en laissant tomber ces mots: "Ces deux cent mille francs, je vous les apporte. J'ai une immense fortune, et je n'ai pas voulu qu'il fût dit qu'un homme tel que moi, qui donne dix millions de dot à sa fille unique, a laissé pour dix misérables mille louis compromettre le nom d'une des plus nobles familles de son pays!"—C'est énorme, ma tante, n'est-il pas vrai? Vous comprenez bien que je ne vous garantis pas la rigoureuse exactitude des termes. Castéran a la langue très affilée, et il a bien pu broder un peu. Mais c'est ainsi qu'il m'a conté l'aventure.

(A continuer.)